



PARLONS-EN !

Association reconnue d'intérêt général
17 rue Abbé Grégoire 38000 Grenoble
www.lieugrenoble.wordpress.com
lieu.grenoble@gmail.com
Siret n 838 305 035 00027

RAPPORT D'ACTIVITÉS 2021

Deuxième année d'ouverture pour le Lieu! L'énergie déployée a permis d'ouvrir trois après-midis par semaine, y compris pendant l'été et l'hiver. Ces ouvertures portées uniquement par des bénévoles nous semblent déjà être une victoire en cette période de pandémie touchant d'abord les plus fragiles. Le Lieu a fait ses preuves. Il s'agit désormais de le consolider et de le faire vivre de manière encore plus forte, à la veille du renouvellement de la convention de mise à disposition.

Parlons-en, ce n'est pas que Le Lieu. 2021 a été une année charnière pendant laquelle nous avons tenté de «tenir les deux bouts», en poursuivant l'organisation des débats mensuels, en reliant les fondamentaux qui nous animent avec la gestion d'un local, et en tâchant de ne pas nous enfermer dans nos nouveaux murs.

Cette année aura aussi été celle de la redéfinition de notre projet associatif avec les nouvelles personnes impliquées.

Nous tâchons de transmettre l'histoire de ce projet, de réfléchir à son sens et à ses moyens avec d'autres, pour que «Parlons-en» et «Le Lieu» ne deviennent pas deux aventures distinctes. Nous avons aussi été amenés à redessiner nos forces humaines et financières, 2021 ayant été notre première année en tant qu'association «employeuse».

Enfin, Le temps fort de l'année aura été l'organisation d'une rencontre autour des capacités d'action des personnes précaires en temps de crise sanitaire. 12 collectifs et associations de différentes villes de France et de Belgique se sont retrouvés pendant 3 jours au Lieu pour échanger sur leurs pratiques, leurs réalités, leurs difficultés.

Cet événement a renforcé la portée du Parlons-en, inscrit dans une histoire de la participation plutôt que dans celle de l'action sociale. Ces rencontres improbables entre des groupes vivant l'exclusion et agissant contre elle ont marqué notre action.



LES DÉBATS "PARLONS-EN!"

- Janvier : « Manger, une galère ? »
- Mars : « Manger, une galère ? On remet le couvert »
- Avril : « Jeunes à la rue, jeunes en galère »
- Mai : « Le travail »
- Juin : « La mort »
- Juillet : « S'échapper de la ville cet été »
- Septembre : « Les bons plans de la galère »
- Décembre : « L'accès à l'argent »

Ces «Parlons-en» ont rassemblé entre 15 et 40 personnes par mois. Désormais inscrits dans les murs du Lieu, ils mobilisent bénévoles et professionnels d'associations, institutions, et habitants de la rue et de la ville. Le partenariat avec Radio Grésivaudan nous permet de proposer des émissions de radio à partir de chaque sujet.

LES PROJETS ISSUS DES DÉBATS

Des «ateliers mortels»

Suite au Parlons-en sur la mort, et face au manque d'informations autour des droits et des démarches funéraires pour les personnes en précarité, un groupe s'est monté et a lancé des «ateliers mortels» mensuels (temps collectifs de discussion autour d'une thématique) et des permanences bi-mensuelles (temps individuels d'accompagnement et d'information). Ce projet a pu voir le jour avec le soutien du collectif Mort De Rue, de la Plate-forme Vieillesse et Précarité du Relais Ozanam, et des Pompes Funèbres Intercommunales.

Un groupe «Dignité alimentaire»

Suite aux Parlons-en sur l'accès à l'alimentation, un groupe s'est monté pour travailler la question du respect de la dignité des personnes dans les lieux d'aide alimentaire.

«SOS Galère», un projet en attente

Suite au Parlons-en sur les bons plans de la galère, des participants ont proposé la création d'un petit guide type «SOS Galère» rédigé par les personnes concernées par la rue.

LES ENVIES 2022

Cet espace de débat est au cœur de nos convictions et de notre projet. Nous souhaitons le renforcer en 2022, avec

- Une plus forte préparation en amont (temps de discussions en petits groupes; collecte de témoignages; invitation des personnes-ressources; communication...)
- La remobilisation des personnes concernées par la précarité
- Le partage de l'organisation et de l'animation des débats
- Le renforcement de la restitution des débats et de leur diffusion (comptes-rendus, émissions de radio...)
- L'accompagnement des projets qui en découlent.

« ESPRIT DE PARLONS-EN ES-TU LÀ ?! »



PARLONS-EN. SUJET DE RECHERCHE

Nous poursuivons les liens avec le monde universitaire. Une étudiante en sciences politiques a notamment choisi le Parlons-en comme terrain de recherche, avec la publication d'un mémoire «*LA PARTICIPATION DES SANS VOIX - L'expérience buissonnière comme fabrique de citoyenneté ? L'exemple du Parlons-en de Grenoble.*»

Depuis plusieurs années, nous bénéficions du regard de chercheurs et chercheuses. Nous souhaitons faire attention à ce que les écrits soient ensuite restitués, partagés. Les personnes précaires sont productrices de savoirs, sont elles-mêmes «chercheuses» - pas seulement objets d'étude.

LA PARTICIPATION AU MODULE "OUTILS CRÉATIFS" AVEC OCELLIA (EX-IFTS)

Nous avons accueilli en juin un groupe d'étudiants en formation d'Assistant(e) de Service Social, d'Educateur(trice) Spécialisé dans le cadre du module «OUTILS CRÉATIFS ET PARTICIPATIFS». L'idée était de proposer un autre regard sur des expériences de participation, à travers le fonctionnement du Lieu et de l'association Parlons-en.

LE TEMPS FORT 2021 : LES RENCONTRES D'OCTOBRE - VERS UNE UNIVERSITÉ POPULAIRE ?

En octobre, durant trois journées, plus de cinquante personnes venues de différents territoires de France et de Belgique se sont retrouvées au Lieu sur le thème «Précaires, chercheurs populaires». Investis dans différentes luttes et eux-mêmes concernés par la précarité, ces groupes ont croisé leurs expériences dans l'idée de lancer une université populaire qui permettrait la valorisation de savoirs et de pratiques trop souvent invisibles.

Ces rencontres, inscrites dans le cheminement de «Capacitation», ont été un moment particulièrement fort que nous avons pu créer grâce au soutien de la Fondation Abbé Pierre, en partenariat avec l'association belge Periferia.

Nous travaillons à leurs suites. Nous aimerions participer au développement d'un projet qui donne les moyens de la rencontre à des initiatives de lutte contre l'exclusion portées par les personnes qui la vivent. Ces rencontres sont essentielles pour sortir de l'ente-soi et renforcer les expériences.



2021. LANCEMENT DU PREMIER POSTE SALARIÉ

Nous avons lancé notre première embauche en février 2021, un Parcours Emploi Compétences à temps partiel d'un an. Ce poste inclut la gestion administrative et financière de l'association, la communication et la coordination globale.



Cette première année en tant qu'association «employeuse» nous a permis de valider la nécessité d'un poste permanent. Cela nous a aussi permis de redessiner les contours de ce poste, que nous souhaitons recentrer sur la coordination en vue de relancer la dynamique des «Parlons-en» et d'accompagner le Lieu en 2022.

Enfin, cette année-test aura permis de poser les bases des liens entre salariat et bénévolat; de lancer une réflexion sur l'éthique du salariat en milieu associatif; et de proposer aux bénévoles de la collégiale une formation sur la fonction employeur. De premières bases à poursuivre pour la prochaine embauche.

LA VIE DU LÎEU

2ème année d'ouverture! Le Lîeu poursuit sa route et se teste en permanence.

Des activités régulières y sont désormais organisées avec différents partenaires: Mon Chien Ma vie (aide aux personnes précaires avec animaux), Le crachoir (temps d'expression de colères et de recherche de solution animés par la Plate-forme de Soutien à la Participation des Personnes en Situation de Précarité), Jeux Théâtre (avec La Pagaille), Permanences droit au logement (avec l'Equipe Juridique Mobile), ateliers peinture, accueils-café avec Un Chez Soi D'abord...

Le Lîeu est donc ouvert en permanence 3 après-midi par semaine, et ponctuellement sur activités. Parmi les temps ponctuels, le Lîeu a notamment accueilli une journée de formation «Connaissons nos droits» organisée par le Collectif Anti Répression 38, ou encore l'Assemblée générale du travail social en lutte.



L'AMÉNAGEMENT DU LÎEU

Les espaces extérieurs ont à nouveau mobilisé beaucoup d'énergie au vu des règles sanitaires et de la nécessité d'offrir une cour adaptée à l'accueil de personnes en errance avec chiens.

Nous avons renouvelé notre partenariat avec les étudiants en génie civil de l'Université Grenoble Alpes en septembre: un chantier participatif d'une semaine a abouti à la fabrication d'un auvent.

En octobre, en partenariat avec la Ville de Grenoble, nous avons lancé un «Chantier Ouvert au Public» de 4 jours visant à embellir et insonoriser la cour par la pose de panneaux «coupe-son» et de nichoirs à oiseaux.

C'est aussi tout au long de l'année, de manière plus spontanée, que les «habitues» du Lîeu s'investissent dans son aménagement: bacs à plantes, pergola en bambous, coin bibliothèque, peintures décoratives des façades... L'entretien collectif d'un local aussi grand et aussi partagé reste un défi constant. Mais en 2 années d'existence, l'embellissement de ce Lîeu est incontestable!

L'ORGANISATION COLLECTIVE

Nous poursuivons l'invention de nos espaces d'organisation, de discussion, de prises de décision, de gestion de conflits, de gouvernance.

Trois espaces mensuels se consolident, les «Jeudis du Lîeu»:

- Le «Lîeu Dit» (espace d'organisation et de co-habitation entre personnes fréquentant le Lîeu et/ou y organisant des activités),
- Le «Parlons Lîeu» (espace de proposition de projets et d'information ouvert aussi aux personnes ne connaissant pas encore l'association),
- la «Collégiale» (espace entre membres de la collégiale porteuse de l'association, de son projet global et des débats «Parlons-en»).

Une fois par trimestre, nous organisons également des «Krakens», temps de réflexion collective sur des sujets d'organisation et de sens (cette année, «Qui a les clés?» et «Bénévolat et salariat».)

Enfin, nous bénéficions de l'appui d'une personne extérieure pour l'animation d'atelier sur des questions de fond (les conflits, l'organisation collective, les rapports de pouvoir...)

Ces différentes instances sont le cadre de la formulation de nos outils d'organisation (règlement intérieur...) Elles sont aussi l'endroit où nous tentons de poser les conflits, de prendre collectivement des décisions, d'imaginer de nouveaux projets.

Le Lieu se veut aussi un espace «d'entraînement»: à la prise de parole, à l'organisation collective, à la gestion d'un local, à l'organisation de projets... Nous souhaitons en 2022 approfondir cet aspect transmission et acquisition de savoirs en mettant l'accent sur la -co-formation.

REDÉFINIR NOTRE PROJET ASSOCIATIF

2021 aura aussi été une année d'interrogations. On s'interroge sur nos forces, nos énergies, nos capacités à faire vivre à la fois ce Lieu et le Parlons-en.

On s'interroge sur les départs, ceux qui ont déjà eu lieu, ceux qui se profilent... Comment prendre en compte et prendre soin des gens qui partent, des ruptures pour réfléchir à notre organisation, nous questionner?..

Comment inviter les nombreuses personnes qui font vivre le Lieu dans les espaces de réflexion sur son sens?

Comment ne pas créer de scission entre le Parlons-en et le Lieu? Que Le Lieu s'inscrive dans les convictions du Parlons-en, et que le Parlons-en (devenu un des groupes les plus «discrets» du 17 rue Abbé Grégoire) sache se nourrir de ce qui se passe au Lieu?

Comment réussir à s'organiser ensemble, faire du commun même si on ne s'aime pas, progresser dans la compréhension des conflits?...

Au terme de cette année, nous sommes conscients de la nécessité de se renforcer; de mobiliser de nouvelles énergies. Nous sommes vigilants à la nécessité de poursuivre la transmission d'une certaine histoire du Parlons-en pour que l'association et le Lieu s'inscrivent dans un projet global, lié à des convictions autour de la participation et des capacités d'action, avant d'être lié au monde du social ou de l'aide.



NOS QUATRE GRANDS AXES POUR 2022



AVOIR VOIX AU CHAPITRE

" C'EST CE DONT DÉCOULE TOUT LE RESTE. C'EST NOTRE ADN "

Peur que les débats s'essouffent. Faible mobilisation; *cause toujours*. Comment «souffler sur les braises» = encourager les pistes d'actions? Accompagner les projets? Comment mobiliser les personnes concernées? Les Parlons-en doivent-ils se poursuivre au Lieu ou ailleurs? (Le Lieu est-il encore suffisamment «neutre»?) Comment partager l'animation?

FAIRE VIVRE "LE LIEU"

" LE LIEU A FAIT SES PREUVES "

C'est le plus gros projet qui soit né du Parlons-en. Il demande beaucoup d'énergie tant pour la gestion de son quotidien que pour son éthique: horizontalité, place des précaires, ni un centre social ni un accueil de jour, risque de distinguer des «bénévoles/accueillants» et des «usagers/accueillis»... L'ouvrir le plus souvent possible; renouveler la convention; éviter les tendances au repli affinitaire; ne pas reproduire ce qu'on reproche au monde de l'urgence et de l'action sociale...



ORGANISER DES RENCONTRES AVEC D'AUTRES LIEUX ET PROJETS

" C'EST CE QUI NOUS PRÉSERVE DE L'ENTRE-SOI "

Faire venir d'autres initiatives, aller à la rencontre de groupes de France ou d'ailleurs... C'est ce qui donne de la force, du souffle; à l'image des rencontres d'octobre. On a rarement les moyens de voyager, de faire se croiser des personnes venues de différents territoires: peu d'associations s'investissent sur cette nécessité.



ACQUÉRIR DES SAVOIRS

" ÇA PEUT RÉVEILLER L'ENVIE D'ÊTRE ICI. DE S'ENGAGER "

Se former (entre nous ou avec d'autres) à l'organisation collective, à la prise de parole, au montage de projet, aux savoirs techniques... C'est aussi la raison d'être de notre association, pour que tous puissent y choisir/y prendre leur place. Le Lieu et le Parlons-en sont des espaces où on doit pouvoir partager/acquérir des savoirs. Cette dimension pourrait être mieux développée dans l'avenir.

Lu et approuvé en Assemblée générale Ordinaire - Grenoble, le 22 janvier 2022